

# PROGRESSION OU RÉGRESSION DANS LA COMPÉTENCE ET LA PERFORMANCE MORPHOSYNTAXIQUES EN FLE CHEZ LES ÉTUDIANTS DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR

BELMIRO REGO  
E.S.E. Viseu

## Introduction

Lors de recherches concernant l'analyse des productions erronées des étudiants de français langue étrangère dans l'enseignement supérieur au Portugal, nous avons remarqué que les erreurs se maintenaient souvent au long des différentes années d'apprentissage. L'objectif de cette recherche est de reprendre les données dont nous disposons grâce aux recherches concernant l'analyse des productions erronées des étudiants de FLE et de les re-analyser pour vérifier s'il y a ou non progression dans la compétence et la performance morphosyntaxiques de ces apprenants.

## Démarche méthodologique concernant la recherche

L'expérimentation s'est réalisée avec les étudiants de l'Université d'Aveiro et de l'École Supérieure d'Éducation de l'Institut Polytechnique de Viseu de première, deuxième, troisième et quatrième années de la «licenciatura» en portugais/français. Les sujets ont entre 7 et 12 ans d'apprentissage de la langue française et sont de futurs enseignants de français langue étrangère. Pour éviter l'effet de certaines variables liées aux enseignants, aux méthodes et aux programmes, nous avons travaillé avec des apprenants de deux établissements d'enseignement supérieur différents. L'expérience a donc été menée à l'Institut Polytechnique de Viseu et à l'Université d'Aveiro (Tableau I).

Durant l'enquête, les sujets ont analysé des énoncés qui leur ont été présentés et ils ont indiqué, pour chacun de ceux-ci, leur caractère correct ou incorrect tout en mentionnant à chaque fois la règle qui conduit à la rédaction de la graphie correcte. Dans le cas d'une élaboration erronée, ils devaient en outre rédiger l'énoncé correctement. Après le dépouillement des résultats de cette première enquête, certains apprenants ont été conviés à participer à des entretiens individuels, cela afin d'appréhender le processus et les règles utilisés par chaque étudiant via la verbalisation de ses représentations et de son interlangue.

Pour cette enquête, nous allons nous focaliser sur les écarts produits dans les classes des adjectifs qualificatifs, des déterminants articles et des pronoms personnels.

Tableau I: Répartition de l'échantillon de sujets

Année	Institut Polytechnique de Viseu	Université d'Aveiro
1	25	32
2	19	26
3	22	46
4	23	57
sous-total	89	161
total	250	

Pour atteindre ces objectifs, nous avons adapté un texte dans lequel nous avons introduit cent cinquante énoncés à analyser se rapportant aux classes grammaticales mentionnées ci-dessus. Tous les étudiants ont dû analyser le même texte, indépendamment de l'année dans laquelle ils étaient inscrits (de la première à la quatrième) et de l'institution (Université d'Aveiro ou Institut Polytechnique de Viseu). Cette démarche nous permettra de vérifier **s'il y a une évolution du type d'erreur et des représentations au niveau des différentes années de scolarité**. Cette vérification ne vise pas à comparer la progression d'apprentissage des étudiants dans les différentes années car ceux-ci ne sont pas les mêmes, mais a plutôt **comme objectif de vérifier si les représentations se maintiennent ou si elles changent**. Tout ceci est réalisé dans le but d'une recherche plus exhaustive des représentations et une préparation plus fine des remédiations. Nous pourrons aussi soulever des hypothèses quant aux variations au niveau des erreurs dans les deux institutions.

### Elaboration du corpus

1- chaque sujet doit, pour les 150 énoncés qui sont soumis à son appréciation, indiquer si chaque énoncé est correct, incorrect ou s'il ne sait pas, ceci dans une case placée sous chaque partie de l'énoncé apparaissant en caractères gras (150 appréciations x 250 sujets = 37 500 réponses);

2- chaque sujet doit aussi réécrire correctement la partie de l'énoncé qu'il considère déviante et ceci sous chaque énoncé erroné;

3- finalement, chaque sujet aura à expliciter la règle qui devrait être utilisée pour écrire correctement la partie des énoncés qui sont en caractères gras.

Vu les dimensions du corpus (rien que pour le premier niveau, nous avons 150 appréciations x 250 sujets = 37 500 réponses), nous avons construit une base de données qui nous a permis d'organiser les réponses et de les analyser.

### **Analyses des données concernant les déterminants articles**

Des analyses relatives aux déterminants articles se dégagent les conclusions suivantes (Graphique 2):

- les pourcentages les plus élevés au niveau des appréciations et des corrections erronées se situent dans les énoncés dans lesquels interviennent les formes « des/de/d' » du déterminant article. L'apprenant a tendance à appliquer la règle générale au lieu d'appliquer les règles spécifiques à chaque situation particulière. L'enseignant devra donc mettre l'accent et insister davantage sur les diverses règles à appliquer avec ces formes;

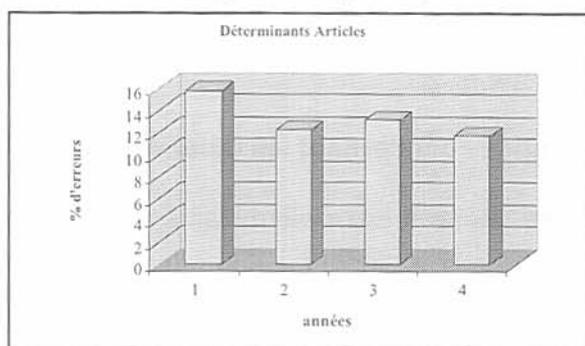
- une autre zone de difficulté détectée, celle de l'accord en genre du déterminant article, n'est pas due au déterminant en lui-même mais au fait que l'apprenant ne maîtrise pas bien le genre du nom que le déterminant accompagne. Ce ne serait pas un problème directement lié aux déterminants et à la syntaxe mais aux noms et au lexique;

- contrairement à ce qui serait attendu, une tendance à l'amélioration progressive au fur et à mesure de la progression dans les études (passage de première année en deuxième, de deuxième en troisième et de troisième en quatrième année), cette tendance n'est pas très significative (Graphique 1). Il semblerait que les représentations des apprenants concernant cette classe grammaticale se soient figées depuis un certain temps et qu'elles ne soient pas l'objet de travail et de progrès ni de la part des étudiants ni de la part des enseignants. Cet état des faits est peut-être dû à la certitude que ces notions ont été enseignées il y a de nombreuses années et qu'elles sont acquises.

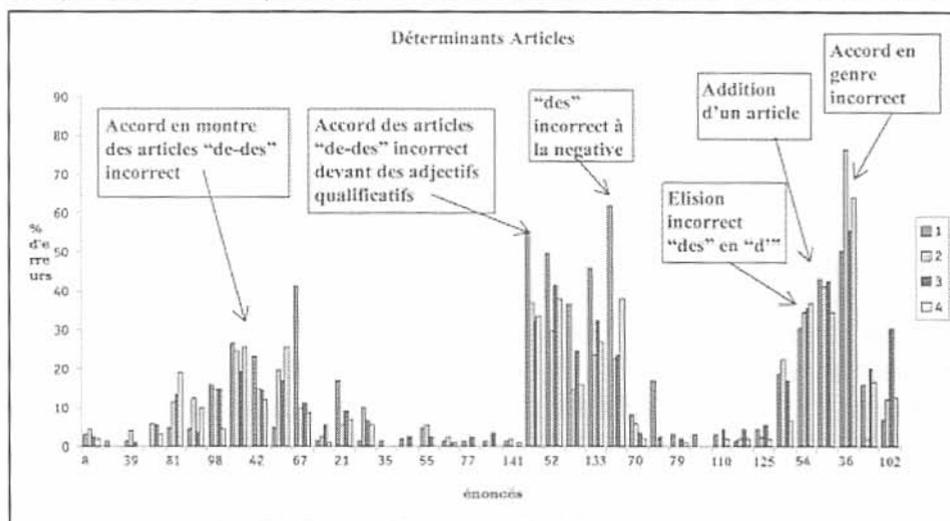
- une dernière constatation à propos des déterminants articles est que, dans la majorité des cas, le pourcentage de réussite est supérieur chez les étudiants de l'UA que chez ceux de l'IPV. Néanmoins, cette

supériorité ne serait pas due à une progression plus forte dans les résultats positifs à l'UA qu'à l'IPV mais au fait que les étudiants qui accèdent à l'enseignement supérieur sont soumis à une plus grande sélection lors de leur entrée à l'université qu'à polytechnique.

Graphique 1: Pourcentage d'erreurs en ce qui concerne les déterminants articles pour les quatre premières années



Graphique 2: Principales difficultés concernant les déterminants articles.



## Analyses des données concernant les adjectifs qualificatifs

Des analyses concernant les adjectifs qualificatifs se dégagent divers aspects:

- les règles générales sont appliquées de façon normale ce qui entraîne des pourcentages d'erreur peu élevés. Néanmoins, l'accord de certains adjectifs pose des problèmes (Graphiques 4 et 5). C'est par exemple le cas de « inférieur », « bleu », « médiéval » et « meilleur ». Nous pensons que la plupart de ces difficultés sont essentiellement dues au fait que les apprenants hésitent sur le genre du substantif avec lequel ils doivent accorder l'adjectif.

- les grandes difficultés inhérentes aux accords des adjectifs qualificatifs se situent essentiellement au niveau de règles particulières comme pour:

- le nombre avec «al/aux»; «loyal/loyaux», «génial/géniaux»;

- les adjectifs de couleurs;

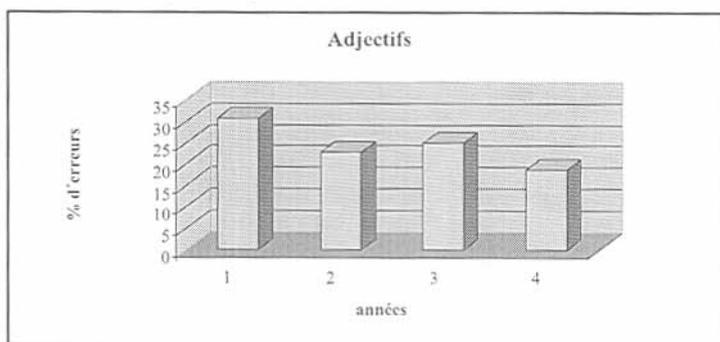
- les mots composés;

- quelques formes d'accord en genre: «bref/brève», «fier/fière» et «aigu/aiguë»;

- les confusions entre les formes de l'adjectif et du substantif, exemple: «public/publique».

- la progression est vérifiable surtout au passage en deuxième année puis nous pouvons constater une stabilité au niveau des erreurs (Graphique 3).

Graphique 3: Pourcentage d'erreurs en ce qui concerne les adjectifs qualificatifs pour les quatre premières années

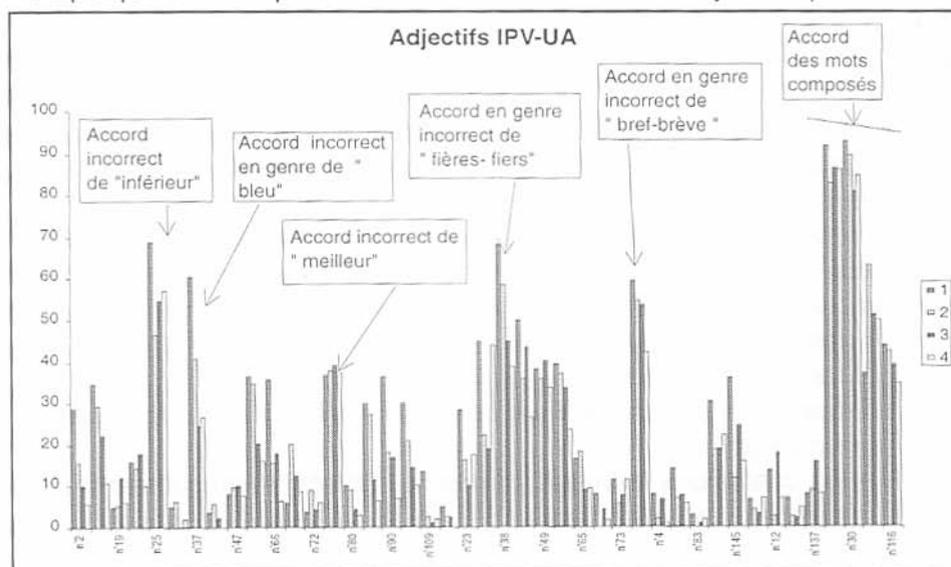


### Analyses des données concernant les pronoms personnels

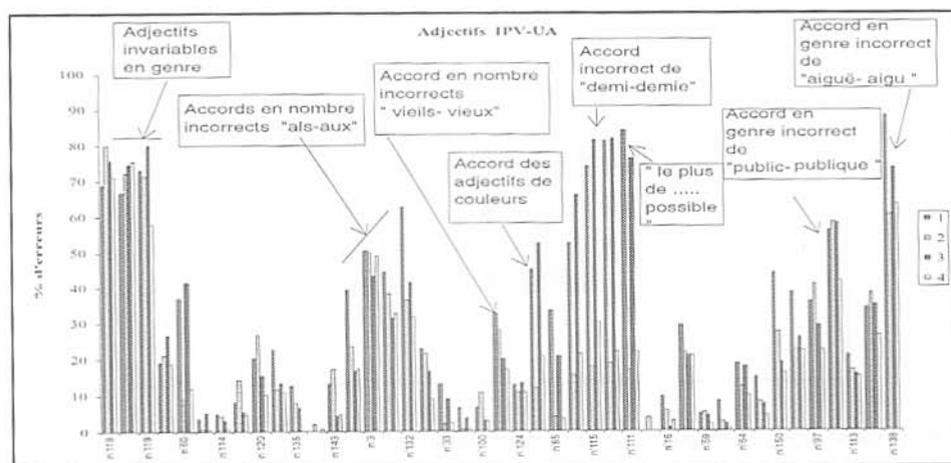
L'analyse des résultats associés aux pronoms personnels permet diverses constatations (Graphique 7):

- les formes des troisièmes personnes du singulier et du pluriel sont les zones de plus hauts pourcentages d'erreur;

Graphique 4: Principales difficultés concernant les adjectifs qualificatifs.

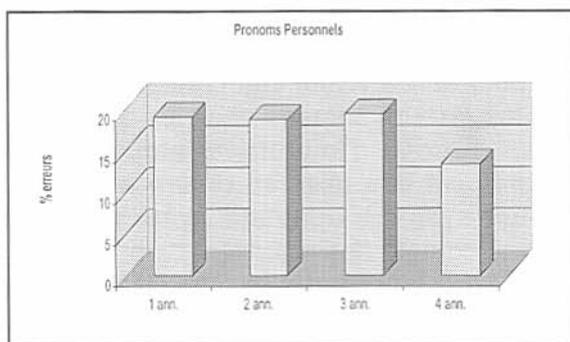


Graphique 5: Principales difficultés concernant les adjectifs qualificatifs

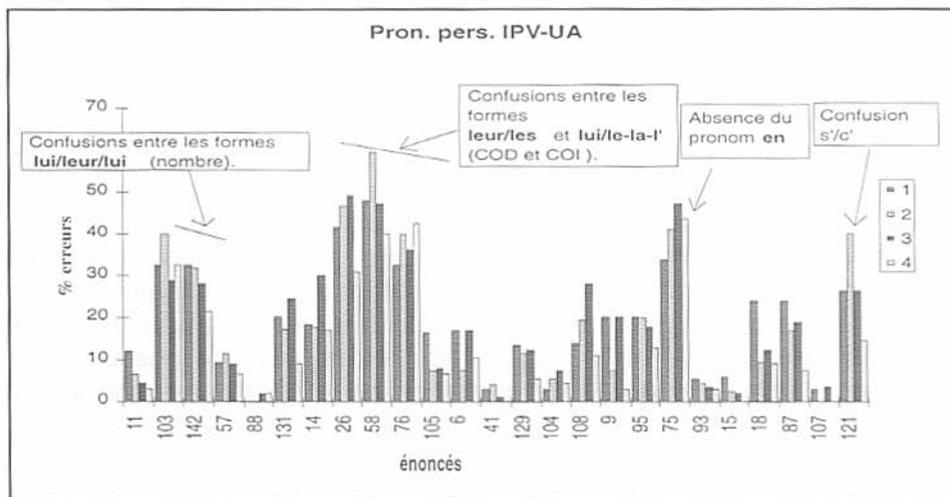


- parmi les formes des troisièmes personnes, les plus impliquées sont « lui », « leur », « le », « la », « l' », « les » et « se ». Les causes résident soit dans des confusions en nombre, soit des confusions en ce qui concerne les fonctions syntaxiques, soit encore des confusions avec

Graphique 6: Pourcentage d'erreurs en ce qui concerne les pronoms personnels pour les quatre premières années



Graphique 7: Principales difficultés concernant les pronoms personnels.



d'autres pronoms comme c'est le cas pour le démonstratif « ce ». Il faudra donc insister plus sur les règles et les applications se rapportant à ces formes.

- la progression n'est appréciable qu'en quatrième année (Graphique 6).

## Conclusion

Étant donné qu'il s'agit d'erreurs qui sont dues à des représentations de règles erronées qui se sont figées, fossilisées à l'intérieur de la

grammaire de chaque apprenant, nous pensons qu'un travail de remédiation doit être réalisé de façon individualisée et en utilisant des stratégies cognitives et métacognitives. La remédiation médiatisée par ordinateur (RMO) peut être une alternative valable car c'est l'un des moyens les plus efficaces pour faire évoluer ces conceptions et réduire ainsi de façon significative les erreurs ancrées chez les apprenants lusophones. En effet, ce média dispose d'importants atouts spécifiques comme l'individualisation qui peut être mise en œuvre à travers un haut degré d'interactivité et un système adaptatif ayant pour base un modèle cognitiviste qui tient compte des représentations de chaque apprenant. Ce dispositif de RMO doit fonctionner comme un déclencheur, un moteur à penser permettant des activités cognitives et métalinguistiques à partir de la grammaire de chaque apprenant. Pour cela, nous devons développer une ingénierie didactique permettant de trouver la meilleure ergonomie cognitive afin de déstructurer les représentations erronées et restructurer des conceptions plus adéquates.

Nous pensons que des recherches s'imposent sur l'enseignement de la morphosyntaxe, sur les méthodologies employées et sur l'évaluation des compétences morphosyntaxiques chez les étudiants de langues et futurs enseignants de ces mêmes langues de façon à éviter que ceux-ci arrivent à la fin de leurs études supérieures et de leur formation ne sachant pas identifier un antécédent ou indiquer sa fonction syntaxique. Parallèlement à l'évaluation de la compétence communicative, nous pensons que pour les futurs enseignants de langue, il est aussi important d'évaluer leur compétence linguistique. Nous considérons que les professeurs de langue doivent non seulement parler correctement la langue qu'ils enseignent mais aussi être en mesure de corriger les productions des élèves et de pouvoir leur expliquer les erreurs et le fonctionnement de la langue.

### **Bibliographie:**

REGO, Belmiro (1997) *Analyse d'éléments de la grammaire de l'apprenant lusophone étudiant le FLE et essai de remédiation médiatisée par ordinateur*, Thèse de doctorat, Université de Mons-Hainaut, Belgique.